

S E C O N D L I V R E D E C V I -
T E R R E, C O N T E N A N T P L V S I E V R S C H A N S O N S E N
forme de voix de ville: nouuellement remises en tabulature,
par Adrian le Roy.

T A B L E .

A mes peines & ennuits	15	O combien est heureuse	6
C'est de la peine dure	13	O la mal assignée	20
Helas mon dieu y ha il en ce monde	14	Oyez tous amoureux	21
I'ay le rebours de ce que ie souhaitte	3	O madame, perds-ie mon temps	23
Je ne suis moins aimable	7	Puis que viure en seruitute	4
Je ne veux plus à mon mal consentir	10	Pour m'elongner	5
I'ay cherché la scïence	17	Plus ne veux estre à la suite	11
Laissiez la verte couleur	2	Puis que nouvelle affection	16
L'ennuy qui me tourmente	12	Quand i'entens le perdu temps	9
Mes pas sèmez	8	Vous estes la personne	18
Maintenant c'est vn cas estrange	22	Vne m'auoit promis	19
Mon dieu vostre pitié	2		

A P A R I S .

De l'imprimerie, d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy, rue
saint Jean de Beauvais, à l'enseigne sainte Geneuieue.

5. Ianuier.

1555.

Auec priuilege du Roy, pour neuf ans.

CH A N S O N



Aisez la verte couleur, O princesse Cytherée, Et de nouvelle douleur Vostre beauté



soit parée. Vostre beauté soit parée.

Pleurez le fils de Myrrha, Et de sa belle main blanche
Et sa dure destinée: Sa playe luy ha touchée.

Vostrz œil plus ne verra,
Car sa vie est terminée.

Venus à ceste nouvelle
Remplit toute la vallée
D'une cōplainte mortelle,
Et au lieu s'en est alleé,

Ou le gentil Adonis
Estendu sur la rosée,
Auoit ses beaux yeux ternis,
Et de sang l'herbe arroussée.

Deffous vne verte brâche
Au ps de luy s'est couchée,

O nouvelle cruaute
De voir en pleurs si bagnée
La decise de beauté,
D'amy mort accompagnée!

L'un est blessé & tranfix
Aux flâs par bestz infensée,
Et l'autre l'est de son fils
Bien auant dens la pensée.

Mais l'un sa playe ne sent,
Personne ia trespassée,
Et l'autr ha le mal recent
De sa douleur amassée.

Toutesfois de mort attaint Elle penseroit qu'il dort,
Il n'ha de rien empirée A sa grace tant aimée.
La grâd beauté de son taint,
Des Nymphe tant désirée. Autant de sang qu'il espand
Mais cōme vne rose blâche Autant de larmes respand
De poignâte ongle touchée La pourz amantz esplorée.
Ne peult tenir sur la brâche,

Et sur vn' autr z est couchée. Le sang rougit mante fleur,
Qui blanche estoit au tour née,
Ainsi le piteux amant Et mante est de large pleur,
Tenoit sa testz appuyée, En couleur blanche tournée.
Cōme il souloit en dormât,
Sur sa maistress ennuyée.

Ce taint leur demourera,
Pour enseigne de durée,
Tant que le monde sera
De leur grâd peinz édurée. &c.



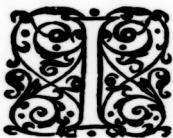
A PLAISIR.

A highly decorative, ornate initial letter 'J' in black ink on a white background. The letter features intricate scrollwork and flourishes, with a small heart-like shape at the bottom center. It is rendered in a bold, serif font style.

Aissez la verte couleur.

$$\mathbf{B} \quad ij$$

CHANSON.



'A Y le rebours de ce que ie souhaite, I'ay conuerty en ioye contrefaite Tout le plai-

sir q̄ perdre craignoye tāt: I'ay du mal tāt tāt, Que le cœur me fend De voir l'amour defaite. I'ay du

Ma douleur n'est moins grande que secrete,
Mon bien perdu sans espoir ie regrette,
Qui me souloit l'esprit rendre content:
I'ay du mal tant tant.

Plus ie congnois l'amour feure & perfaite,
Plus me deplaist de la voir imperfaite:
Si i'en ai ris, i'en pleure bien autant:
I'ay du mal tant tant.

Vn cœur leger plus qu'une girouette,
Qui ne tient plus promesse qu'il ait faite,
A ruiner ma fermeté pretend:
I'ay du mal tant tant.

Pour son plaisir changement il accepte,
De mon ennuy moins faire la recepte:
Car vraye amour, ou vie ou mort attend:
I'ay du mal tant tant.

Pour suiure amour & estre de sa secte,
I'ay tous ces mots, sans qne nul en excepte,
Et tous ces biens passez vois regrettant:
I'ay du mal tant tant.

Fy des beaux chants & des vers du poete,
I'aime trop mieux Hieremie le prophete,
A uec luy vois mourir en languissant:
I'ay du mal tant tant.

PAVANNE.

3

D

Ay le rebours.

The musical score consists of six staves of music. The first staff begins with a large ornate initial 'D'. The second staff starts with 'Ay le rebours.'. The music is written in common time, with various note heads (F, E, D, C, B, A) and rests. The notation is somewhat abstract, with some notes having multiple stems and some having dots above them. The staves are separated by vertical bar lines, and there are some horizontal bar lines within the staves. The music is divided into measures by vertical bar lines.

A iiij

CH A N S O N.



Vis que viurz en seruitute Ie deuoye
Bien heureux ie me repute D'estre en lieu

triste & dolent,
si excel-
lent: Mon mal

est bien violent, Mais amour l'ordonne ainsi, Veuillez en auoir merci. Veuillez en

auoir merci.

Vostre beauté sans pareille
Ne doit prendre à deplaisir,
S'a l'aimer ie m'appareille,
Car on ne peult mieulx choisir:
Si i'ay par trop de desir,
I'ay beaucoup de foy aussi,
Veuillez en auoir merci.

Autre bien ne veux pretendre
Pour mes plaintes & clamours,
Sinon que veuillez entendre
Que c'est pour vous que ie meurs:
En mes yeux n'ha plus de pleurs,
Et mon cœur est ia transfi,
Veuillez en auoir merci.

Vous seullz estes ma fortune,
Qui va mon bien mesurant,
Si vous m'estes opportune,
Peu me chaut du demourant:
Sans vous ie vi en mourant,
Et m'est le iour obscurci,
Veuillez en auoir merci.

Si lon portoit la pensée
Au front, commz on fait les yeux,
M'amour seroit dispensée
De son officé ennuyeux:
Par vo' mesmes cōgnoistriez mieux
Mon traual & mon souci,
Veuillez en auoir merci.

Au cœur des bestes sauages
Rigueur loge proprement:
Mais sur les humains ouurages
Amour ha commandement:
Et toutesfois en tourment
Met tient le vostre endurci,
Veuillez en auoir merci.

Ce vous est peu de conquête
D'aller ma fin pourfuyant,
Bien vous seroit plus honnesté
Sauuer le vostre seruant:
Vn qui pourroit en vivant
Vostre nom rendre esclarci,
Veuillez en auoir merci.

GAILLARDE.

4



Vis que viurg en seruitute.

Vis que viur en seruitute.

CHANSON



Our m'elongner & changer de contrée, Autre amytié dens mon cœur n'est entrée.

La vostre y fut vn coup si bien receue,
Qu'elle n'en peult que par mort faire yssuc.

Et ne croi point qu'avec vous elle meure,
Si rien de nous apres nous fait demeure.

Fortune me peult donner paix & guerre,
Me mettre au ciel, ou au bas de la terre:

Amour me nuyre en estre fauorable:
Mais rien ne peult me rendre variable.

Vn rocher suis de foy & de constance,
Qui fai aux vents & ondes résistence:

Qui pour temps calme ou tourmente que face,
Iamais ne branle, ne change de place.

Burin de plomb pourra grauer figure
Sur diament, ou autre pierre dure:

Et des ruisseaux les éternelles courses
Retourneront contremont en leurs sourfes,

Quand on verra en mon cœur breche aucune,
Par nouveau trait d'amour & de fortune.

De moy vous feis feulle maistresse & guide,
Pouuoir plus grand, peult estre, que lon ne cuide.

De cet' estat plus seure pouuez estre,
Que n'est du sien nul prince ny grand maistre.

Rampart n'y faut ne mur qui le soustienne,
Pour crainte qu'autre oster ne le vous vienne.

Aflez est fort, sans qu'y mette personne,
Pour resister, si assaut on y donne.

Car si richesse y vient, elle est trop ville,
Pour vaincre vn cœur gentil, & non seruille:

Et n'est hauteur de couronne ou d'empire,
Ny les faueurs ou tout le monde aspire,

Ny grand beauté qui les coeurs legers tente,
Qui plus que vous me plaise & me contente.

A PLAISIR.



1 | 1 F F P P P P | 1 P F F P P | 5

a b d b a b d | d d b a b a a |
 C a e e c c a c | e e c c c c |
 c f f c f f f a | a c c c c c |
 Our m'ellongner.

1 | 1 F F P P P P | 1 P F F P P | 5

a a b d b a b | a b a b a b |
 b a e e c c a c | c c a c c c |
 c f f c d d c d | d c c c c c |
 Autrement.

P P P P P F F P P | P P P P P F F P P | 5

a b a b a a a | a b a b a a |
 a c a c a c a c | a c a c a c |
 c d d c d a c c | a c c f c c |
 a c a c a c a c | a c c f c c |

P P P F P P P P | P P P P P P | 5

a b a a a c d c | a b a a a c d c |
 a c a c c b c c b | c c a c c b c b |
 a c a c c b c c b | c c a c c b c b |

B

CHANSON



Combien est heureuse La peine de celer Quād chacū d'eux s'attēd D'estre biē tost cōtēt.
Vne flāme amoureuse, Qui deux cœurs fait brusler,

Làs on veult que ie taise
Mon apparent desir,
En faignant qu'il me plaise
Nouvel amy chosir:
Mais telle fiction
Veult mesme affection.

Vostrz amour froidz & lente
Vous rend ainsi discret:
La mienne violente
N'entend pas ce secret:
Amour nulle faison
N'est amy de raison.

Si mon feu sans fumée
Est euident & chauld,
Estant de vous aimée,
Du reste ne m'en chaut:
Soit mon mal veu de tous,
Et seul senty de vous.

Si femme en ma presence
Autre vous entretient,
Amour veult que ie pense,
Que cela m'appartient:
Car luy & longue foi
Vous doiuent tout à moi.

Que me fert que ie soye
Avec Princes, ou Roy,
Et qu'ailleurs ie vous voye
Sans approcher de moy?
La peur du changement
Me cause grand tourment.

Quand par bonne fortune
Serez mien à tout poin&,
Lors parlez à chacune,
Ie ne m'en plandrai point:
Bien vous pry ce pendant
N'estre ailleurs pretendant.

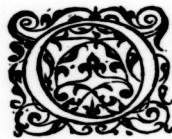
Helas qu'il fust possible
Que puisses estre moy,
Pour voir s'il m'est penible
Le mal que i'ay pour toy:
Tu prendrois grand pitié
De ma ferme amytié.

Vous seble-il, que la veue
Soit assez entre amis,
Ne me voyant pourueue
De ce qu'on m'ha promis?
C'est trop peu que des yeux,
Amour veult auoir mieux.

De vous seul ie confesse
Que mon cœur est transsi:
Si i'estoye grand' princesse,
Ie diroye tout ainsi:
Si le vostrz ainsi fait,
Monstre le par effect.

BRANLE GAY.

6



Combien est heureuse.

1 F F F P | P c a . . . | F F P P F | F F P P F | F
 a c d d a . . . a d b | a a d | b b | b b a a a a a . . .
 3 a . . . a c a | c a c | a c | a c a a a a a . . .
 a c e a e | c | e c c | a a a a a a . . .

F F F P | P c a . . . | F F P P F | F F P P F | F
 a c d d a . . . a d b | a a d | b b | b b a a a a a . . .
 a a | a | e a : | e | c | c | c | c e c a c c |
 a a c : | a . . . a c c a | a c a e | a c | a c | c |
 e . | a | c | | a c | | a c | | a c | | c | |
 a a b a b d b b | a a . a a d b | a c d c a c c a a
 a a c : | a . . . a c c a | a c a e | a c | a c | c |
 e . | a | c | | a c | | a c | | a c | | c | |
 P F F P | P c a . . . | F F P P F | F F P P F | F
 a b d b a b d b | a b | a c | d c a c a | a c | a c | a
 a b | b d | b a b d b | b | a c | a c a c a | a c | a c | a
 c | c | c | c | c | c | c | c | c | c | c | c |
 a c d c a a | a a e c a c a | a a | b c b b | a a
 e | e | a c / e | a c / e | c / | e c | c |

B ij

CHANSON.



Ne suis moins aimable Poⁿ ne vouloir aimer, Le plaisir q̄ l'ō ha d'ū seruiteur, Ne sçauoit pl^e entrer dedans mon cœur.
 Car ie suis véritable, Qui est à estimer.

Si faut que toute femme
 Amour doive sentir,
 Heureuse tiens ma flamme,
 Sans point m'en repentir:
 Helas il m'asseuroit, qu'un plus grand bien
 Ne pourroit esperer, que d'estre mien.

Car i'ay esté laissée
 D'un que ie pensoye feur,
 Par trop m'estre auancée,
 I'ay retardé mon heur:
 Mais rien ie n'aimerai, que mon deuoir,
 Pour tousiours avec moy honneur auoir.

Ce qui plus me tourmente,
 C'est qu'il me faut celer
 Le bien qui me contente,
 Et le dissimuler:
 Fermant tousiours les yeux, de peur de voir
 Celuy qui en aimant fait son deuoir.

Ie fu si bien seruie
 En mon aduenement,
 Que ie suis esbahie

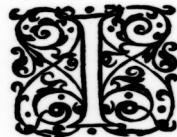
D'ou vient ce changement:
 I'ai trop congneu des hommes l'affliction,
 Pour souffrir d'un trompeur la fiction.

Seroit elle moins belle
 Pour me vouloir aimer,
 Etauffi si cruelle
 Que rien ne m'estimer:
 Lon congnoist à mes yeux la fiction,
 Et sent dedans mon cœur la passion.

Plus il me fait congnoistre
 Qu'il est sans fiction,
 Moins ie luy veux permettre
 M'aimer d'affection:
 Mais i'ay peur qu'à la fin mon poure cœur
 Ne puisse de l'amour estre vainqueur.

Mais maudit soit la place
 Ou me feistes sçauoir,
 Rien que ma bonne grace
 Ne desiriez auoir:
 O malheureux, muable plus que vent!
 Gardez vous de parler d'orefauant.

BRANLE GAY.



Ene suis moins aimable

7

1 | ♪ | ♪ F F ♪ | F F ♪ | ♪ ♪ | . | | ♪ F F ♪ F F ♪ F F ♪ |

2 | ♪ a c ♪ c a c a | a b a d b d c d d a | a b a d b d c d d a | a b a d b d c d d a |

3 | c a c c c c | a c c c c | a c c c c | a c c c c | a c c c c |

E ne suis moins aimable.

F F ♪ | ♪ ♪ | . | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ |

a c a | b d c d f b a | a c d b a | a b d b a |

c a c c | e f e c a c a c | c a c a c c | a c c a c c |

f a c c | a a f f e a a c c | a a c c | a a c c |

1 | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ | ♪ |

2 | a a a d | d f | d b a | a c | d b a | a b | d b a |

a a c | e f e c | a c a c | c | c a c | a c e c | a c |

f f . | . c c | a a | . c c | a a | . c c | a a |

1 | ♪ |

2 | a a a |

3 | a a |

B iij

CH A N S O N.



Es pas semez & ioig allez Par diuers solitaires lieux: Et tāt pl^o i'ay ma voix haucée, Et si ne sçay quād
Sōt de pēsers entrcmellez, Qui rēdēt humides mes yeux, Tāt mois ie me sēs exaucée. (i'aurai mieux.

Je n'ai tenu mes pas si chers,
Ny mon esprit tant endormy,
Que par montaignes & rochers
Je n'aye cherché mon amy:
L'œil au guet, l'aureille ententie,
La parole prompte & naïfue,
Mais de luy n'ay mot ne demy.

Quand quelqu'un parle il m'est auis
Que Narcissus ha quelques ennuy,
Je me presente vis à vis
Pour tenir propos à celuy
Qui telle parole prononce,
En luy faisant mesme response,
Mesme propos & mesmēs dict^s.

Narcissus, responds si te plaist,
Ois tu mon cry, ie croy que non:
Rien ne sera mon piteux plaid,
Fors par tout espandre ton nom.

Donc ie te pry ne me nie
Ta bien aimée compagnie,
Et tu seras en bon renom.

Ton bon sçauoir ny parler prompt
Ne m'acquierent aucun plaisir:
Car l'absence de l'amy, rompt
Tout ce qu'en espere mon desir:
Mais puis que c'est ma destinée,
Que ie soye amant^s obstinée,
Ie quitte propos & plaisir.

Respondant à plusieurs parleurs,
Ie n'en ay sceu trouuer aucun,
Qui s'approchaſt de tes valeurs:
Pour cela i'entretiens chacun,
C'est en attendant ta presence:
Car ie suis en ferme constance,
Parler à tous, & n'aimer qu'un.

A P L A S I R.



Mes pas fêmez.

C H A N S O N



Vand i'entens le p^du téps De plusieurs qui sont à moi, Ie me ris des biē marris, Et me baigne en leur
(esmoi.)

Ie me pais
 De rompre paix
 En leur esprit tourmenté:
 Pour le bien
 D'un, qui est mien,
 Rédre beaucoup augmēté.
 Tous les plaints
 Des amants pleins
 De dissimulation,
 N'ont pouvoir
 De faire voir
 A ma foi mutation.
 Car ie veux
 Que tous mes vœux
 S'adressent au seul endroit,
 Qui vaincœur
 Est de mon cœur,
 Nō mois seur q̄ le siē droit.
 Ie l'ai veu
 Si bien pourueu

De gracie & d'honesteté,
 Que ie sents
 De tous mes sens
 En luy mó corps arresté.
 En luy ie fais
 Essai de dur traitement:
 Non pourtant
 Son cœur constant
 N'en préd aucū chāgemēt.
 Or amys
 De moi desmis,
 Cherchez ailleurs amytié:
 Je ne veis,
 A mon auis,
 Iamais en vous ma moytie.
 Mais, ô vous
 Aimé sur tous,
 Iouy ssez de leur desir:
 Et de leur

Bien grand malheur,
 Côme moi prenez plaisir.
 Leurs ennuys
 A vous ie puis
 Bien cōpter par les menuz:
 Vous rirez,
 Quand vous orrez
 Les appos qu'ils m'ōt tenuz.
 L'un me dit
 Que le credit
 Dont vous estes herité,
 Estoit deu
 Au temps perdu
 De son infelicité.
 L'autre fait
 Son cas perfait,
 Et me paint sa loyauté:
 Et tandis
 Il met ses dict^s
 En queste d'autre beauté.

Trois i'en sc̄ai
 Qui font essai
 D'auoir place en plus d'un lieu:
 Mais ausfi
 Tout mon souci,
 N'est que de leur dirz, adieu.

Adieu donc
 Menteurs, qui onc
 N'eustes foi, ne loyauté:
 Et venez
 Vous qui tenez
 Iusques icy fermeté.

Mais à l'œil
 Voyez le dueil
 Auquel ie mets tous ceux cy:
 Car si mieux
 Ne faites qu'eux
 Ie vous ferai tout ainsi.

BRANLE GAY.



Vand i'entens le perdu temps.

9

Autrement

6

CHANSON



E ne veux plus à mon mal consentir, Et du passé ie me veux repentir: Ce qui ha eu sur
 moi tant de pouuoir, Lon ne verra plus mon cœur deceuoir.

E ne veux plus estre au nombre de ceux,
 Qui mille rets ont tendu entour eux,
 Et à clos yeux sans conduite courants
 Cent mille fois en vnz heure mourants.
 Ie ne veux plus qu'on me voye suyuant
 Ce ieune dieu, qui est tant deceuant,
 Qui paist noz yeux d'apparente beauté,
 Et tous noz cœurs de fainte loyauté:
 Qui de noz maux fesioyt tellement,
 Que noz ennuyz luy sont contentement:
 Et n'ha plaisir qu'en noz plusgrands malheurs,
 Se nourrissant de nos larmes & pleurs.
 I'ay trop apprins sa faulze & dure loy,
 Et trop souuent fait preuee de sa foy:
 I'ay trop apprins comme il veult vanité,
 Dissimuler soubs vne deité.
 Ce qu'est amour, trop fçay-ie par ses faictz,
 Trop ic fçay comme ensemble guerre & paix

Amour fçait faire, & comme en vn moment
 Des volentez, il fait grand changement.
 Ie fçay comment il fçait poindre & voller,
 Et comme il fçait noz cœurs prendre & voller:
 Et fçay combien d'un bon entendement
 Il fçait priuer de sens & iugement.
 Ie fçay combien de certaines douleurs,
 D'espairs douteux, & assurez malheurs
 Amour nous donne: & combien de trauaux
 Il fait souffrir, aux amants plus loyaux.
 Ie fçay comment Amour tient en noz os
 Son feu caché, nous priuant de repos:
 Et comme il fçait se faindre & se former,
 Pour en autrui apres nous transformer.
 Brief, ie fçay tant que c'est de son pouuoir,
 Que plus n'en veux apprendre ne fçauoir:
 Et voudroye bien n'en auoir rien appris,
 Comme en ay fait beaucoup à bien grand pris.

TRIO.

10

E ne veux plus à mon mal consentir.

C ij

CH A N S O N.



Lus ne veux eſtrz à la ſuite D'un aueugle ſans conduite, D'un aueugle ſans conduite

Et ſans loy, Et de bon cœur le tiens quide De ſa foi, Et de bon cœur le tiens quide De ſa foi.

Qui m'a tant de fois iurée,
Et ſi ſouuent pariurée,
Que ne puis
De luy moins eſtre aſſeurée
Que ie ſuis.

Pour ſeur ie ne veux plus eſtre
A ſi faux & ieune maître,
Qui ne paift
Tous noz yeux que d'apparoistre,
Ce qu'il n'eſt.

Auecques luy difference
N'ha aucune apparence
Sans le bien,
De valeur ou d'excellence
Il n'ha rien.

S'il eſt beau c'eſt en peinture,
S'il eſt bon, tel il ne dure:
S'il eſt doux,
C'eſt pour cacher la pointure
De ſes coups.

Quand il va en quelque queſte,
Et que ſon arc il appreſte
Pour tirer,
On ne le peult plus honnête
Desirer.

Plus il n'ha cherz amoureuse
Et parolle gracieufe,
Plus l'aigreur
De ſa colerz ennuyeufe
Me fait peur.

Alors que plus il defire
De mettre vn cœur à martyre
Douloureux,
Il folastrz & fait vn rire
Gracieux.

Il fait lors le beau, le sage,
Ne monſtrant à ſon viſage
Rien d'amer,
Ny rien dont on peult volage
L'eftimier.

Qui eſt exempt de fofize
Congnoiſt bien telle faintiſe,
Et ne craint
N'eftimer n'aimer ne priſe
Dieu ſi faint.

BRANLE GAY.

II



Lus neulx estry à la flûte.

BRANLE GAY.

Lus neulx estry à la flûte.

Autrement.

C iiij

CHANSON.

The page features a large, ornate initial 'E' on the left, followed by a musical score for a chanson. The music is written on four staves using a system of dots and dashes. The key signature is B-flat major (two flats), and the time signature is common time (indicated by '3'). The lyrics are in French and are divided into two stanzas. The first stanza ends with a repeat sign and a double bar line, followed by a single staff for the continuation of the melody.

'Ennu qui me tourmente Est tel que sans secours
Espoir n'ay ny attente De prolonger mes iours,
Et si n'ay confian-

ce D'auoir aucun confort, Toute mon esperance Gist en la seule mort.

Mort des autres fuye
Attendue de moi,
Venez rendre finie
Ma peinz & mon esmoi:
Plus propre à la vengeance
D'une grand' cruauté,
Vous ferez recompense
De foi & loyauté.

Mieux vous ha defferuie
Celle qui constamment
I'ay iusqu'icy seruie,
Gardonné de tourment:
A son mal & dommage
Si n'ay-*ie* intention,

I'aime mieux mon outrage,
Que sa punition.
Ne vueillez mort contraindre
Que soient clos ses beaux yeux,
Ny leur lueur estaindre:
Attendez que soye d'eux
Veu mort, & mis en terre,
Et sur ma tombe leu,
Quen leur cruelle guerre
Fu par eux abbatu.
Alors par auanture
Esmeuz de mes malheurs,
Dessus ma sepulture

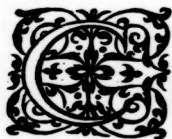
Respandront quelques pleurs,
Et ma fosse arrousee
De leurs larmes sera,
Mais plus tost que roussee
Ce dueil se passera.
Et bien qu'il fust durable,
Qu'en sera le propos
Plus ou moins agreable
A ma cendre & mes os?
Et m'en sera rendue
Ma celeste moytié,
Nenny trop tard venue
Sera ceste pitié.

GAILLARDE.

1

'Ennuy qui me tourmente.

CHANSON



Est de la peine dure, Qu'amour m'a fait souffrir, S'il ne vient sans demeure Alegemé t m'of-

fir, Tu verras ma maistresse En douleur & tristesse Mon loyal cœur mourir.

Tu

Si vn cœur sans malice
Doit recompensé auoir
De son loyal seruice,
L'amour l'en peult pouruoir,
De vostre bonne grace
Que si long temps pourchasse,
Et ne la puis auoir.

Nuict & iour suis en peine
Pour trouuer le moyen
Trouuer l'amour certaine
Pour venir à ce bien,
Que si fort ie desire,
Et mon esprit martyre,
Mais trouuer n'en puis rien.

Vous avez la puissance,
Vous me pouuez guerir,
Veu mon obeissance
Me deuez secourir:
Vous estes ma maistresse,
Si me menez rudesse,
Vous me ferez mourir.

Vostre tant bonne grace
Me fait l'amour sentir
Du bien que ie pourchasse,
M'en pouuez garentir:
Or soyez donc humaine,
Ne vueillez donner peine
A qui vous veult seruir.

Si seruy i'ay à vne,
Vous me deuez punir:
Aussi si le seruice
Doit du bien acquerir,
Me deuez faire grace
Du bien que ie pourchasse,
Sans me faire languir.

Vous serez Oriane,
Je serai Amadis,
Ou bien donc l'Eriane,
Qui aim'a mieux mourir,
Que changer sa maistresse:
Combien que par destresse
D'amour l'aye fait mourir.

&c.

BRANLE GAY.

A decorative initial letter 'C' in black ink, featuring intricate scrollwork and flourishes, positioned at the top left of the page.

¶ ¶ | ¶ | ¶ ¶ ¶ | ¶ | ¶ ¶ ¶ ¶ ¶ | ¶

'Est de la peine dure.

A blank five-line staff for musical notation, consisting of five horizontal lines and four spaces.

—

D

CHÁNSON



Elas mō dieu, y ha il en ce mōde Dueil ou ennuy, dōt on ait cōgnoissāce, Qui soit égal à ma douleur
(profonde.

Helas mon dieu, si i'auoye la puissance
De declarer la peine que ie porte,
Ce me seroit vne grande allegiance.

Helas mon dieu, pitié est elle morte!
Qui luy defend que mort ne me contente,
Puis qu'autre espoir ie n'ay qui me conforte?

Helas mon dieu, le fruiet de mon attente
S'en va passant, comme songe ou fumée,
Et ma douleur est scule permanente.

Helas mon dieu, amy e trop aimée,
Voyez vous point à mon ducil importable
Voître grand tort, & foi peu estimée?

Helas mon dieu, amytié perdurable,
D'ingrat oubly est mal recompensée:
I'en ay la peine, & l'autre en est coupable.

Helas mon dieu, qui sçauiez ma pensée.

Soyez content que d'elle me deporte,
Mettant à fin l'œuvre mal commencée.

Helas mon dieu, ce cas me desconforte,
Que mon cœur gisit en bien pourre assurancé:
Mon desir croist, & l'esperance est morte.

Helas mon dieu, puis que perseuerance,
Ne loyauté, ne ma peine trop dure
N'ont profité, meure toute esperance.

Helas mon dieu, si d'heureuse auenture
Mort à mon mal donner fin plus retarde,
Ne croi iamais que par douleur on meure.

Helas mon dieu, si ma mort tant luy tarde,
Ordonnes luy qu'apres ma sepulture,
Tard repentie elle entende & regarde,
Que plus ma foi que sa cruauté dure.

BRANLE GAY.

14



Elas mon dieu y ha il en ce monde.

Elas mon dieu y ha en ce monde.

Autrement

$$\mathbf{D}_{ij}$$

CH A N S O N.



Mes peines & ennuits Vn seul poinct me conforte,
C'est que celle à qui ie suis N'ha mary de sa forte:

Tinc tin tin, tinc tin tin de mon a-



my Qui tant d'amour me porte, Tinc tin tin, tinc tin tin de mon mary, Le grand diable l'emporte.

Tous les iours de leur debat
Nouuelle on me rapporte,
Il la tence, frappe & bat,
Et n'ha qui la supporte:
Tinc tin tin de mon amy
Qui tant d'amour me porte,
Tinc tin tin de mon mary,
Le grand diable l'emporte.

Le vilain est si ialous
Et de mauuaise forte,
S'il voit vn oiseau voler,
Il craint qu'il ne l'emporte.
Tinc tin tin, &c.

Elle m'ha dit que ce iourd'huy
M'attendroit à la porte,
Si ce malheureux mary
Ne luy enuoyez escorte:
Tinc tin tin, &c.

M'amie ha bon iugement,
Et sçait si bien la forte,
Pour faire que feurement
L'entre chez ellz & forte:
Tinc tin tin, &c.

BRANLE GAY.

15



Mes peines & ennuz.

Handwritten musical score for 'BRANLE GAY.' featuring three staves of music. The music is written in a rhythmic notation using vertical strokes and horizontal dashes. The first staff begins with a 'f' and includes a '3' with a dot above it. The second staff begins with a '3' with a dot above it. The third staff begins with a 'f'. The notation includes various letter and number subscripts (e.g., 'a', 'b', 'c', 'f', 'd', '3') placed below the strokes to indicate pitch or specific performance techniques. The score is numbered '15' in the top right corner.

D iii

CHANSON.



Vis que nouuelle affection Qui mō cœur peult seule enflamer: Amy ie ne veux plus aimer.
Ha vaincu la perfection,

Ie ne veux plus que l'on me voye
Porter ennuy & faindre ioye,
Mal recueillir, & bien semer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Desormais en ma fantasie
N'entreront peur, ny ialousie,
Qui mon cœur puissent entamer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Desormais de saint iugement
Je pourrai nyer franchement,
Le faux, & le vrai approuuer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

La belle me semblera belle,
La laide me semblera telle,
Le doux, doux, & l'amer amer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

N E me faites plus remontrance
Que c'est de foi ou de constance,
Les deux m'ont penſé conſommer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Amour, peult estre en tel endroit
Sera aimé à meilleur droit:
Mais i'ay bien de quoи le blasmer:
Amy, ie ne veux plus aimer.

Qu'il face, fil est si grand dieu,
Que deux aiment en mesme lieu,
Et contens se puissent nommer:
Alors on me verra aimer.

Qu'il donne à la terre clarté,
Et au ciel noire obscurité,
Assurance en la haute mer:
Alors on me verra aimer.

GAILLARDE.

16

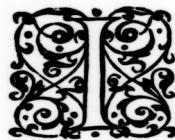


Vis que nouelle affection.



A handwritten musical score for three staves, likely for a three-string instrument like a cittern or a three-course harp. The score consists of three staves, each with five horizontal lines. The music is written in a tablature-like system using letters (a, b, c) and vertical strokes to indicate pitch and rhythm. The first staff begins with a 'P' (upward arrow) and a 'F' (downward arrow). The second staff begins with a 'F' (downward arrow) and a 'P' (upward arrow). The third staff begins with a 'F' (downward arrow) and a 'P' (upward arrow). The score includes several measures of music, with the first staff ending in a 'P' (upward arrow) and the second staff ending in a 'F' (downward arrow). The third staff continues with more music, ending in a 'P' (upward arrow). The score is titled 'GAILLARDE.' and includes a decorative initial 'B' at the beginning.

CHANSON



'AY cherché la science, De prendre patience: Mais cestz experience N'ha
 gueri ma blessu-
 re: Quelle peinz est plus dure, Que celle que i'endure.

I'ay voulu faire preuue
 D'entrer en amour neuue:
 Mais tousiours ie me treuue
 La premiere pointure:
 Quelle peinz est plus dure,
 Que celle que i'endure.

Et si vous de fortune
 Aimez personne aucune,
 Ce n'en peult estre qu'une
 De celeste nature:
 Quelle peinz est plus dure,
 Que celle que i'endure.

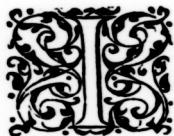
Si vous scauiez ma dame
 La force de ma flamme,
 Vous tiendriez à grand blasme

N'en auoir soing ne cure:
 Quelle peinz est plus dure,
 Que celle que i'endure.

Cela rompt l'esperance
 A mon insuffisance
 De voir en sa puissance
 Si heureusé auenture:
 Quelle peinz est plus dure,
 Que celle que i'endure.

Ce pendant ma detresse
 Ne prendra fin ne cesse
 Que par vous, ma maistresse,
 Ou par la sepulture:
 Quelle peine, &c.

A PLAISIR.

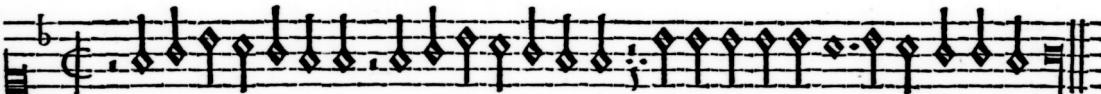


'A Y cherché la science.

A Y cherché la science.

E

CHANSON



Ous estes la personne Que pl' ie souspeçonne, Subiecte à châgemēt, Et le mois à tourmēt.

Mais vostre bonne grace
Ce mal courz & efface,
Et sans peinz estimer,
Constraint de vous aimer.

Qui voudra donc vous plaise,
A moi feul plait vostre aise,
Et si n'ai autre bien
Que vous aimer, ou rien.

A PLAISIR.

18


 A musical score for a three-part instrument, likely a harpsichord or organ. The score consists of four systems of music, each with three staves. The top staff uses a soprano C-clef, the middle staff an alto C-clef, and the bottom staff a bass F-clef. The music is in common time. The notation is a mix of letters (a, b, c, d, e, f) and short vertical dashes, with some horizontal strokes indicating sustained notes. The lyrics "Ous estes la perfonne." are written in the first system. The score concludes with a final cadence on the fourth system.

E ij

CHANSON.



Nem'auoit promis Que ie seroye receu Par sus tous ses amys, Mais elle m'ha deceu.

Chacun soit auerty
De faire comme moi:
Car d'aimer sans party,
C'est vn trop grand esmoi.

Amour au vif me poinct,
Quand bien aimé ie suis:
Mais aimer ie ne puis,
Quand on ne m'aime point.

Plus ne suis de ceux la
Qui se paissent des yeux,
Ou d'un ris gracieux,
I'aime mieux que cela.

C'estoit au temps passé
De mes ieunes amours,
Que i'estoyz infensé,
Quon me faisoit ces tours.

Si i'eusse aussi bien sceu
Son peu de loyauté,
Iamais ne m'eust deceu
Sa trop grande beauté.

Telle s'abusera,
Qui me pensé abuser:
Telle s'embrazera,
Qui me pensé embraser.

Non que ie soye si beau
Qu'on me doiue prier,
Mais ie ne suis pas veau,
Qu'on puissé ainsi lier.

Amour c'est grand plaisir,
Quand il est bien conduit:
Mais il ne faut choisir
La fueille pour le fruit.

Ny l'ombre au lieu du corps,
Ny paille au lieu du grain:
Chacun soit donc recors
De n'aimer point en vain.

I'aimerai de bon cœur
Celle qui m'aimera:
Mais qui me trompera,
Me trouuera trompeur.

Elle m'auoit promis,
Qu'ensemble serions mis,
Le corps non seulement,
Le cœur entierement.

P A D V A N E.

19



Ne m'auoit promis.

E iij

CH A N S O N.



La mal aſſignée L'heure de mō desir, Et moi trop obſtinée C'otre la destinée Po^z fairz à tō plaisir.

O moi trop amoureuseſe
Te voulant ſecourir,
Las i'eftoye trop heureufe,
Sans la main malheureufe,
Qui lors te feit mourir.

Mon tourment & ma peine
Amants venez ouyr
Ialousie inhumaine,
Quād i'euſ ma vie certaine,
M'empescha de iouyr.

Je m'eftoye préparée
A l'affignation
Que ie t'auoye baillée:
Las trop mal conſeillée
Ie fu d'affection.

Je me penſoye faſie
Du fruiſt tant attendu:
Mais faulſe ialousie
M'en ha bien defaisie,
Et me l'ha cher vendu.

L'un eſtoit pour attendre
Le fruiſt de l'amour fort,
L'autre pour entreprendre
De to^z deux no^z ſurpēdre,
Et de te mettrz à mort.

Mort as tu peu defaire,
Las ſi cruellement,
Ce qu'amour vouloit faire,
Pour fournir & parfaire
Noftre contentement.

Or l'has tuacheuée
Meschante cruauté,
Las tu m'has bien priuée
De l'amytié priuée
Parta defloyauté.

Pourtant la iouyſſance
Meschant de moy n'auras,
Et pour toute eſperance
De ton outrecuydance,
Morte tu me verras.

Celuy qui la merite,
Maugré toy iouyra:
Mon ame trop depite
La ſienne palle & triste
De iouyr pourſuyura.

Amy que ie t'embrasse,
Que ie baife tes yeux:
Helas ou eſt ta grace?
O malheureufe place,
I'attēdoye beaucoup mieux.

Amy que ie t'embrasse,
Que ie baife tes yeux:
Helas ou eſt ta grace?
O malheureufe place,
I'attēdoye beaucoup mieux.

Bouche qui par bien dire
Vainquis ma liberté,
Et qui la peus deſtruire
Luy contant ſon martyre,
Ton feu eſt arreſté.

Bouche qui par bien dire
Vainquis ma liberté,
Et qui la peus deſtruire
Luy contant ſon martyre,
Ton feu eſt arreſté.

Bouche que ie te baife
Cent fois te baiferai:
Ce baifer ne m'appaife,
I'attendoye plus grand aife
Que iamais ie n'aurai.

O main la p!us vaillante,
Qui les armes porta,
Ta beauté excellente
Et force violente,
Par trop me transpoſta.

Puis que mon ame eſt morte,
Le corps ſen ſentira:
I'ay la main aſſez forte,
Ton ame que ie porte,
Apres toy ſen yra.

Amy dont fu ſeruie
En perfaite amytié,
Irai maugré enuie,
Pendant ma triste vie,
Te rendre ta moitié.

Dans les champs Eliſées
Apres toi m'en yrai,
Ou de pleurs arroufées
On verra mes briſées,
Et par tout te ſuyurai. &c.

GAILLARDE.

20



F

F

F

F

F

F

F

F

F

F

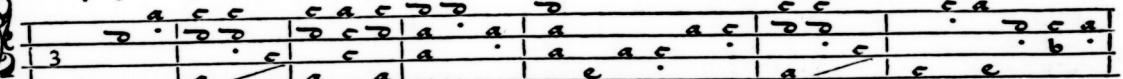
F

F

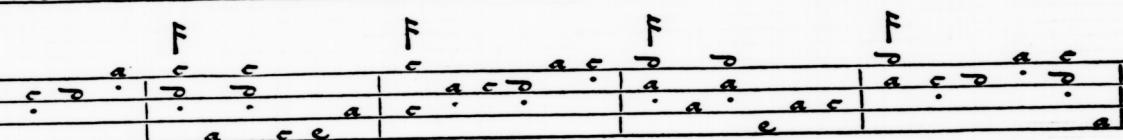
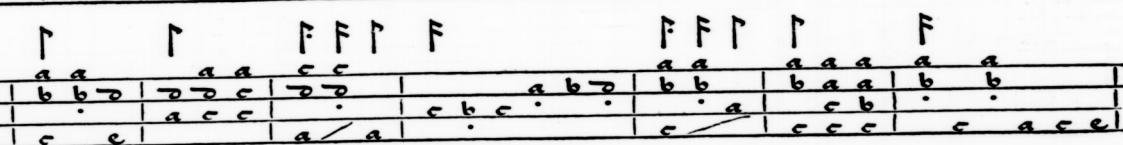
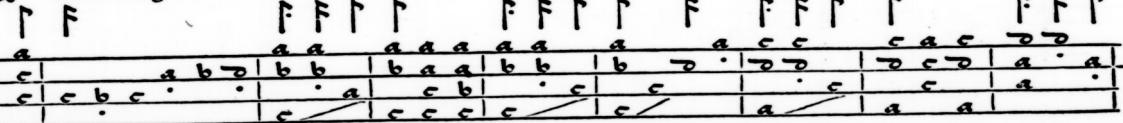
F

F

F



La mal a signee.



CHANSON



Yez tous amoureus Par amour ie vous prie, La peinz & la douleur Qu'on ha pour vne a-
mye: Au fort au fort ie ne suys pas tout seul, Qui vit en peinz & en langueur. Au fort au fort ie ne suis pas tout
seul Qui vit en peinz & en langueur.

.....

.....

.....

.....

A PLAISIR.

21

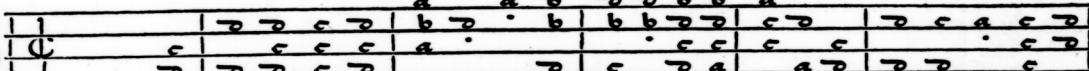


P F F F

F F F F

F

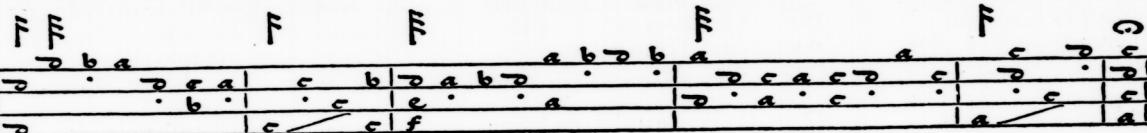
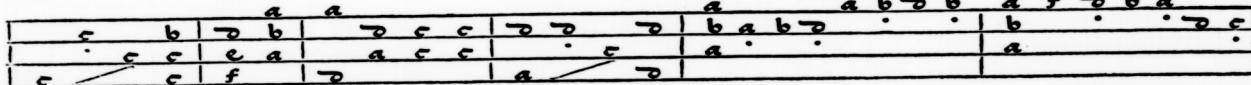
P F F F F



Yez tous amoureux.



F P F F F F



F

CHANSON.



Aintenant c'est vn cas estrange Il vaudroit mieux aller au châge A qui veult viurz en liberté.
De vouloir garder loyauté:

Au temps de ma ieune ignorance
I'en auoye vne seulement,
Et croy oye par folle asseurance
Seul en auoir contentement.

O sotte & lourde fantasie
De se vouloir approprier
Chose fugette à frenesie,
Aussi soimesme se lier.

Qui pense garder qu'une femme
N'aile par tout à l'abandon,
Il se rompt en vain corps & ame,
C'est de la peine le guerdon.

S'elle ha vn amy d'auenture,
Tantost il sera degetté:
Car elle n'ha rien de nature
Qu'inconstance & legereté.

Quand elle sera d'un contente,
L'ordre du ciel se changera:
La grand mer sera sans tourmente,
Le clair soleil plus ne luyra.

On verra d'amytié paisible
Brebis & loups se frequenter:
Brief, l'impossible estre possible,
Auant qu'on la voye arrester.

Quand ie pész à mon grâd martyre,
Et au discours du temps passé,
Ie ne me puis garder de rire,
De m'estre veu si insensé.

Quantesfois maudissant ma vie
Pendant le boire & le manger
Ay-iz eu de la mort enuie
Pour mieux de l'amour m'estrange.

Quantesfois de nuiet par la rue
Ay-ie chanté mainte chanson
Desfus vn pied faisant la grue,
Roide de froid commz vn glaçon.

Quantesfois crient à la porte,
Comme s'elle m'eust entendu:
Et la baisant en mainte sorte,
Ay-ie quasi l'esprit rendu.

Et tandis qu'ainsi pour la belle
Ie faisoye regrets douloureux,
Vn autre couchoit avec elle,
Plein de passetemps amoureux.

Elle prenant ioyz infinie
D'ainsi me voir morfondre en bas,
Au son de ma triste armonie
R'enforsoye leurs plaisans combats.

Puis quand ie luy disoye mes plaintes
Du grand tort qu'elle me faisoit,
Par pleurs & par larmes faintes
Mon courroux soudain appaisoit.

Et combien que i'eusse memoire
D'auoir veu l'autre qui sortoit,
Elle me contraignoit de croire
Le contraire, & me contentoit.

Tant que ie disoye c'est vn songe,
Qui m'ha deceu & abusé:
Ce que i'ay dit n'est que mensonge,
Donc ayez moy pour excusé. &c.

BRANLE GAY.

22



Aintenant c'est vn cas estrange. A cordz auallée.

B R A N S L E



Ma dame per-ie mon téps, Voulez vous que me retire: O ma dame pers-ie mō téps, Ou si i'au-
 rai ce que i'ateus? Las q̄ c'est vne grād peine, Quād l'esperāce incertaine Tiēt la psonne en suspēs, Entre plaisir
 & martyre: O ma dame pers-ie mon téps, Voulez vo' q̄ me retire, O ma dame pers-ie mō téps, Ou si i'auray ce que
 (i'atens.

Las i'en eu l'experience
 Poursuyuant vnz alliance,
 Dont tant douteux ie m'en sens,
 Que mon cœur dolent souspire:
 O ma dame, &c.

Ie luy ay dit ma pensée
 Dont elle semble offendée,
 Et ses beaux yeux mal contens,
 Qui deuant me souloient rire:
 O ma dame, &c.

Pourquoy n'estes vous contente
 Que mon cœur ie vous présente,
 Tous les humains sont contens,
 Quand les feruir on desire:
 O ma dame, &c.

Celle à qui amour ie porte
 Est parfaitz en toute sorte
 De corps, d'esprit, & de sens:
 De cœur, ie n'en scay que dire.
 O ma dame, &c.

DE POITO V.

23



Ma dame.

Handwritten musical score for a three-part setting (likely organum or three voices) on five-line staves. The notation uses a combination of vertical strokes and horizontal dashes to represent pitch and rhythm. The score consists of three systems of music. The first system begins with a forte dynamic (indicated by a vertical stroke) and includes a vocal entry labeled 'Ma dame.' The second system begins with a forte dynamic. The third system begins with a forte dynamic. The notation is dense and requires musical interpretation for performance.

F. iiij

CH A N S O N



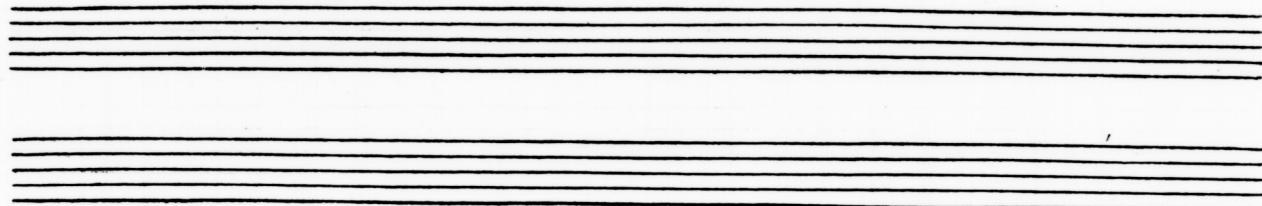
On dieu vostre pitié Sur moy fauance, Ne soit mon amytié Sans recompense.

C'est vous qui auez fait
Ma vie heureuse:
Mais son estre imparfaict
La rend poureuse.

Le bien ny la faueur
Ne me contente,
Je ne veux que ce cœur,
Qui me tourmente.

Ialousie & amour
En moi s'assemblé,
Et ne m'est vn seul iour
Seur, ce me semble.

Je poursuy par honneur
Mon entreprisne,
L'autre par deshonneur
Ma queste ha prisne.



A PLAISIR.

24



On dieu vostre pitié. A cordz auallée.

On dieu volle prie. *Hoerlyk*

Autrement.

Autrement.

F F F F F F F F F

F F F F F F F F F

F C

FIN.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

Il est permis à Adrian le Roy, & Robert Balard, imprimer ou faire imprimer, & exposer en vente tous liures de Musique (tant instrumentale que vocale) qui feront par eux Imprimez. Et ce pour le temps de neuf ans, à compter du iour qu'ilz feront paracheuez d'imprimer, iusques à neuf ans finiz & accompliz. Et sont faittes defences à tous imprimeurs, libraires, & autres, d'iceulx imprimer, ne exposer en vente, Sur peine de confiscation desditz liures: Ensemble d'améde arbitraire, & de tous deppens, dommages & interestz. comme plus à plain est cötenu es lettres de Priuilege, Sur ce, Dôñées à Fontainebleau, le quatorziesme iour d'Aoust. L'an de grace Mil cinq cens cinquante & vn. Et de nostre regne le cinqiesme.

Signées Par le Roy en son conseil;

Robillart.

